



3^E DIVISION D'ARMÉE

HISTORIQUE

Division glorieuse entre toutes, surnommée la division de fer, eut l'honneur d'être toujours placée aux endroits critiques et de s'illustrer par sa bravoure et ses succès.

Lors de la mobilisation, la 3^e division d'armée est formée par les 9^e, 11^e, 13^e et 14^e brigades mixtes auxquelles vinrent aussitôt s'adjoindre la 15^e, le 2^e régiment de lanciers et le 5^e régiment d'artillerie.

Réorganisée, la 3^e D. A. forme la 3^e division d'infanterie, 9^e, 11^e, 12^e de ligne et la 9^e division d'infanterie, 14^e de ligne, 1^{er} et 4^e chasseurs.

LA DÉFENSE DE LIÈGE

Le 4 août 1914, le corps de cavalerie de von der Marwitz vient se buter au pont de Visé défendu par un bataillon du 12^e de ligne. Mais le flot gris monte rapidement; nos troupes se replient à l'abri des forts de la position de Liège.

Le 5 août, un parlementaire somme le général Lemane de livrer passage à l'armée allemande. Sur le refus indigné du Gouverneur, l'attaque en force se déclenche; bombardement par l'artillerie lourde, assaut d'infanterie protégée par un rideau d'habitants (femmes et enfants) qu'elle poussait devant elle, attaque du Quartier Général du général Lemane, l'âme de la défense, et néanmoins par des prodiges d'endurance et de bravoure, l'ennemi est repoussé avec de lourdes pertes, sauf dans l'intervalle Fléron-Evegnée.

Le 6, la situation devient critique, la division épuisée par tant de combats, reçoit ordre de se replier sur le gros de l'armée; les forts seuls doivent enrayer la marche de l'adversaire.

Le 8, sans avoir été fortement inquiétée, la 3^e division est sur la Gette.

SUR LA GETTE

Après les combats sanglants de Haelen et Houthem Sainte-Marguerite où la 1^{re} D. A. s'était couverte de gloire, les 9^e et 14^e de ligne vinrent relever les détachements de la 2^e division qui gardait la ville de Aerschot.

Dès l'aube du 19, le combat commence. Les deux régiments de la 3^e D. A. soutiennent la lutte, permettant ainsi à l'armée d'exécuter son mouvement de repli.

OPÉRATIONS AUTOUR D'ANVERS

Le 9 septembre, la 3^e D. A. s'empare des débouchés de la Dyle à Muysen, Haecht, Rymenam et enlève le village de Haecht.

Le 10, la division repousse une violente contre-attaque ennemie.

Le 11, elle poursuit sa marche en avant: Wespelaer, la station de Haecht et Laer sont enlevés. Formant la gauche de la division, le 11^e régiment de ligne borde la rive nord du canal Malines-Louvain au sud de Wespelaer.

Le 12 septembre, la division reprend son action offensive dans le but de franchir le canal Malines-Louvain, mais la situation générale amène bientôt le retrait des troupes vers les têtes de pont de Haecht et Rymenam.

Le 13 septembre, la 3^e D. A. rentre sous Anvers.

SIÈGE D'ANVERS

La 3^e division garde avec la 6^e le 4^e secteur (Dyle-Escaut).

Le 29 septembre, l'ennemi, en attaquant les grand'gardes de la division, obtient quelques avantages au prix de grandes pertes.

Le 30 septembre, les troupes de la division repoussent deux attaques sur la tête de pont de Blaesveld. Mais dans les autres secteurs, la situation s'obscurcit ; l'infanterie allemande franchit la Nèthe ; l'ordre de passer sur la rive gauche de l'Escaut arrive le 6 octobre à 20 heures. Le Roi décide alors d'organiser la défense dans la région de l'Yser, espérant ainsi aller à la rencontre des troupes alliées, afin d'opérer avec elles la jonction nécessaire pour endiguer l'adversaire.

LA BATAILLE DE L'YSER

Il est difficile d'envisager dans son ensemble le rôle de la 3^e division au cours de cette bataille acharnée, les brigades ayant été dispersées sur les différents points du front.

Le 19 octobre, les 11^e et 12^e de ligne gardent la tête de pont de Dixmude. Le restant de la division est dans les environs d'Avecapelle.

Le 20 octobre, après une formidable préparation d'artillerie qui dura 8 heures, l'infanterie allemande donne l'assaut de la tête de pont de Dixmude ; après 3 heures d'un corps à corps acharné, la situation est rétablie.

Le 21, toutes les attaques sont repoussées avec l'aide des demoiselles au " pompon rouge ".

Le 22, le 1^{er} régiment de chasseurs et le 9^e régiment de ligne rejettent l'ennemi dans la région de Lombartzyde.

A Dixmude, les 11^e et 12^e de ligne sont soumis à des bombardements affreux d'obus de tous calibres. Avec des alternatives d'avance et de recul, l'ennemi ne parvient pas cependant à s'emparer de la tête de pont de Dixmude. La nuit du 25, un parti allemand, par surprise, passe l'Yser et arrive jusque Caeskerke, où il fut exterminé.

Le 30 octobre se donna le dernier coup de bélier des armées du prince Rupprecht de Bavière. La 3^e D. A. fait néanmoins 250 prisonniers. Un bataillon du 14^e de ligne cherche à reprendre Ramscapelle. Le 31, ce village reste aux mains de nos hommes.

Le 1^{er} novembre, la pression ennemie se relâche sur tout le front ; seul à Dixmude la lutte continue.

LA GARDE SACRÉE

A cette période de lutte, succède la période de stabilisation avec ses travaux, ses bombardements, ses actions locales.

La 3^e division d'armée occupe successivement les secteurs de Pervyse, Oostkerke de fin 1914 à avril 1916, le secteur de Dixmude de mai 1916 à janvier 1917. Puis la division passe un mois dans le secteur de Loo. De mars à décembre 1917, elle occupe Ramscapelle ; de février à mai 1918, elle garde le secteur de Merckem. C'est dans ce secteur que la division conquiert un nouveau titre de gloire.

LA BATAILLE DE MERCKEM

L'Allemand, décidé à tenter une offensive sur le front belge, masse 23 bataillons en première ligne, appuyés par une multitude de canons et de mitrailleuses.

Le front d'attaque est gardé par les 3^e et 4^e divisions d'armée.

La 3^e division occupe le secteur Merckem, divisé lui-même en deux sous-secteurs : celui de Drie Grachten, où la 9^e D. I. a disposé ses régiments, et celui de Steenstraete, occupé par la 3^e D. I.

Le secteur de Merckem est soumis à un violent bombardement.

Le 17 avril, de grand matin, les Allemands déclenchent l'attaque, agissant d'abord sur le secteur de Bixschoote ; ce n'est qu'à 8 heures du matin, après une courte préparation d'artillerie d'une violence extrême, que commence l'assaut du secteur de Merckem. Kippe cède sous la pression, ainsi que plusieurs éléments de tranchées ; les vagues allemandes, constamment alimentées par de nouvelles forces, progressent toujours, malgré les ravages que leur cause notre artillerie. A midi, elles sont clouées en place. Une heure après, sous la ruée impétueuse de nos contre-attaques, plusieurs postes sont repris, la lutte continue âpre et meurtrière ; à 21 heures 30, toutes nos positions perdues momentanément sont réoccupées. 779 prisonniers, 58 mitrailleuses, un matériel considérable restaient aux mains des courageuses troupes de la 3^e D. A.

Sa Majesté le Roi décerna l'Ordre de Léopold aux drapeaux du 9^e de ligne et du 1^{er} régiment de chasseurs à pied qui se distinguèrent entre tous.

L'OFFENSIVE VICTORIEUSE

Sous les ordres du lieutenant-général Jacques, les 3^e et 9^e divisions d'infanterie forment les troupes du groupement centre. La 128^e D. I. française en réserve.

Le 28 septembre, sous la pluie glacée, dans la boue, nos hommes s'élancent à l'assaut.

La 3^e D. I. marche au sud de la fameuse forêt d'Houthulst ; malgré les contre-attaques, elle s'empare de la bretelle fortifiée de Waldriegel. Tandis qu'à sa droite la 9^e D. I. atteint les premières contrepentes du plateau de Westroosebeke qu'elle ne peut enlever malgré les nombreux assauts qu'elle déclanche durant toute la journée du 29. La 3^e D. I., dans la soirée, enlève la crête de Sadenberg.

Le 30, Staden est enlevé de même que Westroosebeke, Sleyhoege et Oostnieuwkerke.

Après ce premier élan qui dépassait toutes espérances, la 3^e D. I. est retirée du combat le 1^{er} octobre.

La 9^e D. I. restée en ligne tente, le 2 octobre, une action sur Roulers. Malgré l'entrain de nos hommes, l'opération, après un début heureux, échoue.

Le 3 octobre, la 41^e division française relève la 9^e D. I. épuisée par tant de combats.

Deuxième phase

La 9^e D. I. passe en réserve ; la 3^e D. I. fait partie du groupement Sud, sous les ordres du lieutenant-général Biebuyck. Le 14 octobre, après quelques heures de lutte, le front allemand est complètement enfoncé sur une profondeur de 8 kilomètres.

La 3^e D. I. au sud de Lendeledede se relie à l'armée Plumer qui borde la Lys.

Le 15, la lutte reprend ; Lendeledede, Cappelle Sainte-Catherine et Bavichode, sur la Lys, sont enlevés. La division borde entièrement la Lys.

Le 31 octobre, la bataille reprend ; l'ennemi, malgré ses efforts désespérés, est forcé de se replier derrière le canal de Gand à Terneuzen.

Le 8 novembre, le peloton des patrouilleurs du 14^e de ligne opère le passage de l'Escaut et s'installe en tête de pont avec le 69^e régiment d'infanterie française.

Le 11 novembre l'armistice vient couronner cinq années d'effort.

C'est dans la glorieuse ville de Liège, au blason de laquelle scintille la Croix de la Légion d'Honneur, que la 3^e division est casernée.